

Michel Cordier
Rue Al'Gaille, 9
1400 Nivelles

Loterie Nationale
Rue Belliard 25-33
1040 Bruxelles
Monsieur Jérémie Demeyer

Le 16 avril 2025

RE : Carte blanche publiée par *La Libre*

Cher Monsieur Demeyer,

Merci pour votre message et votre invitation à rencontrer quelques cosignataires le 28 avril prochain.

Dans cette perspective, vous trouverez ci-dessous votre réponse à notre Carte blanche, complétée par quelques réflexions, de quoi nourrir nos échanges.

« Permettez-moi de souligner d'abord que l'argumentation développée dans votre texte repose largement sur une communication qui n'est plus d'actualité. En effet, le slogan « scandaleusement riche » n'est plus utilisé par la Loterie Nationale depuis plusieurs mois. Nous avons adopté un nouveau positionnement centré sur les « petits moments de bonheur » du quotidien, tels qu'un café matinal ou un moment de détente. Il me semble essentiel de prendre en compte cette évolution importante dans notre approche. »

Certes, ce slogan n'est plus d'actualité depuis peu (et la carte blanche l'indique bien), il reste que proposer d'espérer gagner 100 à 200 M d'Eur et davantage, c'est proposer d'être « scandaleusement riche », bien au-delà des « petits moments de bonheur », non ?

« Votre réflexion soulève cependant une question philosophique intéressante sur la richesse et la solidarité. Permettez-moi de partager une dimension essentielle de notre modèle : chez nous, les gagnants font preuve d'une solidarité remarquable, car ils ne reçoivent pas l'intégralité des mises, loin de là. Une part importante des bénéfices est directement réinvestie dans la société, finançant chaque année des milliers de projets à vocation sociale, culturelle, sportive et environnementale. Autrement dit, ce sont les gagnants eux-mêmes qui, en acceptant ce modèle, participent à une forme de redistribution solidaire, bénéfique pour l'ensemble de la société. »

La Carte blanche ne critique pas la Loterie dans son ensemble, mais bien sa communication et les montants extravagants/déraisonnables de certains gains, en particulier avec Euro Millions.

Certes, la Loterie soutient des projets à haute valeur sociétale (à hauteur de +/- 13% de ses recettes), outre ses versements (+/- 9%) à l'État, et on y fait allusion dans la Carte blanche, mais « cela ne la dédouane pas d'une communication plus en phase avec l'évolution de notre société et des défis

climatiques actuels. Là, on fait juste miroiter aux joueurs l'espoir que l'on peut continuer à devenir scandaleusement irresponsables.¹ »

L'ampleur des montants annoncés, les messages qu'elle transmet par les mots et les images ainsi que les valeurs qu'elle met en avant au travers de sa publicité posent question. Exemples :

- Avec le Lotto, gagnez 3 000 000 €, de quoi en profiter durant neuf vies.
- Avec Euro Dreams – 20.000 € par mois pendant 30 ans – vous pouvez avoir les rêves les plus fous. Un tour du monde en montgolfière ? Boire le thé avec des orques ? Danser avec des girafes dans un magnifique désert ? Chaque mois, vous pouvez ajouter de nouveaux rêves à votre liste...

D'autant plus que cette communication entre en contradiction avec l'éthique des projets qu'elle soutient dans les domaines de la protection de l'environnement et du développement durable.

Suggérer que le bonheur passe par « du toujours plus » – de manière démesurée –, alors que, face à l'état de la planète, les scientifiques du monde entier nous montrent la nécessité de créer un mode de vie respectueux des limites planétaires, moins consommateur d'énergies et de ressources matérielles et moins polluant, est-ce la mission d'une institution publique ² ?

Nous considérons la loterie comme une métaphore de la vie, à l'instar de « La Loterie à Babylone » de Jorge Luis Borges, où le hasard joue un rôle central dans l'organisation sociale.

Est-ce vraiment la meilleure des références ?

« La Loterie à Babylone, publiée en 1941, décrit une loterie poussée à son paroxysme.

Le narrateur, habitant d'une ancienne Mésopotamie de fiction, décrit la mise en place d'une loterie. Peu à peu, le succès aidant, celle-ci évolue : introduction de lots autres que pécuniaires (charges politiques ...), puis de lots négatifs ou nuls pour accroître le suspense ([amendes], peines de prisons, objets anodins ...). Enfin, la loterie devient secrète et obligatoire. On ne peut plus alors discerner, dans les événements de la vie, ce qui provient de la loterie, ni même si elle existe encore.

La Compagnie qui organise la loterie est aussi une métaphore de Dieu : toute-puissante, ses objectifs sont incompréhensibles aux yeux des babyloniens, qui ne peuvent que s'y soumettre.³ » Peu à peu, le jeu a dérivé en devenant une source d'aliénation, ce qui n'est ni enthousiasmant, ni éthique.

De plus, nous n'esquivons pas les débats contemporains sur la méritocratie, tels que ceux abordés dans « La tyrannie du mérite » de Michael J. Sandel, qui critique les dérives d'une société fondée uniquement sur le mérite individuel. Votre critique nous touche donc profondément.

« Face aux écueils d'une méritocratie qui engendre excès d'orgueil et humiliation, Michael J. Sandel rappelle qu'il est plus que jamais nécessaire de revoir notre position vis-à-vis du succès et de l'échec, en prenant davantage en compte la part de chance qui intervient dans toutes les affaires humaines.⁴ »

¹ <https://trends.levif.be/opinions/chroniques/lotto-devenez-scandaleusement-irresponsable/> (31/05/2023).

² Plus on est riche, plus notre empreinte écologique est élevée. En Belgique, les 10 % les plus riches émettent sept à huit fois plus de CO2/personne que les 10 % les moins aisés.

Sources: World Inequality Database (<https://wid.world/country/belgium>), et Stockholm Environment Institute (<https://emissions-inequality.org/national>).

³ https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Loterie_%C3%A0_Babylone

⁴Présentation du livre (Albin Michel, 2021). Edition originale en 2020

« Repoussant les explications traditionnelles, l'insécurité économique ou culturelle, Sandel estime que « la plainte populiste » est l'expression d'une colère contre une caste qui dénigre les milieux populaires. Ce mépris de classe est inspiré d'une culture de l'effort, selon laquelle les gagnants de la mondialisation, généralement détenteurs de prestigieux diplômes, ont réussi, car ils ont trimé dur dès le plus jeune âge. De façon plus ou moins implicite, l'orgueil de cette classe dominante dévalorise les moins fortunés, en laissant entendre qu'ils n'ont pas fait les efforts nécessaires à l'école et au-delà.⁵ »

L'ambition de la Loterie nationale est donc de « donner sa chance à tout le monde », face à ceux qui ont eu la possibilité de développer des compétences leur permettant d'accéder à des fonctions supérieures et à un niveau de vie plus ou moins confortable, souvent grâce à leur capital économique, social et culturel. Et donc de contribuer à un monde moins inégal.

Certes, à condition, comme nombre de signataires le suggèrent dans leurs commentaires, que les gains soient mieux répartis (plus de gains d'un niveau raisonnable pour un même tirage)⁶.

De manière plus philosophique, ne pensez-vous pas que, si chacun partageait un peu de sa chance et de son succès avec ceux qui en ont moins, nous contribuerions tous à un monde plus juste et plus serein ?

C'est exactement ce modèle que la Loterie Nationale incarne depuis des décennies. Une étude récente de l'Université de Lille souligne précisément ce point en indiquant que les jeux de loterie génèrent un surplus social positif, en opposition aux jeux de hasard proposés par des opérateurs privés, souvent source de coûts sociaux importants.

Où est la cohérence lorsqu'on affirme vouloir créer un monde plus juste tout en offrant à quelques-uns jusqu'à 220 millions d'Euros « parce que c'est possible », soit l'équivalent du salaire moyen pendant plusieurs milliers d'année... de vie ?

Au travers de la Loterie Nationale, avec le montant extravagant de certains gains, l'État n'accroît-il pas les inégalités et les iniquités qu'il devrait contribuer à réduire ? En fait, il s'agit d'un « ruissellement »⁷ de la richesse vers le haut puisque c'est la multitude aux revenus souvent modestes qui, en échange d'un rêve addictif, contribue financièrement à la fortune d'une infime minorité de nantis « désignés » par le hasard, ce dernier servant à donner un caractère soi-disant légitime au processus.

Afin de continuer ce débat ô combien fondamental dans notre société, la Loterie Nationale souhaite vous inviter, ainsi que les signataires de votre carte blanche, à une session d'information où vous pourrez découvrir en détail le modèle unique de la Loterie Nationale, en présence de notre CEO.

Très volontiers.

⁵ https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/04/20/dans-la-tyrannie-du-merite-la-meritocratie-mere-d-une-nouvelle-noblesse-de-robe_6077458_3232.htm

⁶ A la question « Quel devrait être le montant maximum des gains par gagnant mis en jeu par la Loterie Nationale, tous produits confondus ? », le résultat est le suivant : moyenne 672 000 €, médiane : 100 000 €. Et 7,5 % des répondants estiment que le montant maximum des gains par personne pourrait dépasser 1 000 000 € (Base : 416 répondants sur 475 cosignataires).

⁷ La théorie du « ruissellement vers le bas » estime qu'une politique favorisant les revenus des plus riches, notamment par une réduction de leurs impôts, permettrait de dégager des revenus auparavant ponctionnés par l'État, qui seraient réinvestis par les plus riches dans l'économie. Ce réinvestissement « ruissellerait » ainsi jusqu'aux classes populaires. Aucun économiste ne se réclame de cette théorie.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_du_ruissellement#/media/Fichier:P20230816AS-1109_\(53233826577\).jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_du_ruissellement#/media/Fichier:P20230816AS-1109_(53233826577).jpg)

Ce sera également l'occasion d'assister en direct à un tirage du Lotto.

Là, non, merci. Nous souhaitons nous abstenir.

Je suis convaincu que cette rencontre vous permettra de mieux apprécier notre modèle, qui place au cœur de ses priorités la responsabilité sociétale et la solidarité.

S'agissant de la RSE et des critères ESG, je relève sur le site de l'Association des loteries européennes, que « La loterie européenne (EL) réaffirme sa position de leader sectoriel en matière de développement durable en s'engageant à réduire les émissions de gaz à effet de serre dans l'ensemble des activités de ses membres.⁸ »

« L'objectif est que EL et ses membres participent activement à la transition du secteur des loteries vers des modèles plus durables, respectueux de l'environnement, cohérents avec les nouveaux modes de consommation et prenant en compte les enjeux potentiels des futures mesures restrictives qui pourraient être mises en place au niveau européen pour préserver les ressources naturelles et limiter les émissions de GES.⁹ »

Ces valeurs qui vous guident en interne, comme vous l'indiquez dans votre rapport annuel 2023, ne pourraient-elles pas aussi vous inspirer pour faire évoluer votre politique en termes de gains offerts ?

En attendant de poursuivre cet échange de vive voix,

Bien cordialement,



Michel Cordier (*)

(*) Avec l'accord de Jean-Louis Dethier, Pascal Mailier et Dominique Lemenu, qui participeront à notre rencontre.

⁸ <https://www.european-lotteries.org/news/european-lotteries-ahead-game-greenhouse-gas-emissions-reduction-programme>

⁹ <https://www.european-lotteries.org/el-environmental-initiative-0>